

## Wasseiges/Ambresin : «Campagne vers Dieu te garde», site Michelsberg

Laurence BURNEZ-LANOTTE, Michel VAN ASSCHE, Michel FOURNY  
et Jacques DOUTRELEPONT

Dans le cadre d'un programme de recherches centré sur les premières sociétés sédentaires en Hesbaye occidentale l'un de nous (L. Burnez, Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix-Namur et Equipe de Recherches archéologiques n°12 du Centre national de la Recherche scientifique) effectuée depuis 1991 en collaboration avec des prospecteurs locaux des prospections qui débouchent sur des sondages. C'est notamment le cas à Ambresin «Campagne vers Dieu te garde» (Hannut, L.; Wasseiges, 2<sup>e</sup> Div., Sect. A, 2<sup>e</sup> feuille, nos 286<sup>c</sup>, 287, 286<sup>c</sup>). Cette unité de prospection a été repérée à la suite de nombreuses investigations de surface. On en trouve la mention dans des notes brèves, depuis déjà le début du siècle. Situé à 11,5 km environ des puits d'extraction de silex Michelsberg de Moxhe (Hannut, L.), «Les Mouyeures», sur la rive gauche de la Méhaigne, le gisement repéré s'étend principalement sur la pente sud-est d'une zone faiblement culminante, à 250 m au nord de la chaussée romaine. Nos recherches (BURNEZ-LANOTTE L., LASSERRE M., VAN ASSCHE

M., DRION M., DOUTRELEPONT J. & CLARYS B., 1995. Prospections et sondage à Ambresin «Campagne vers Dieu te garde», *Notae Praehistoricae*, 15, Leuven, p. 129-132) ont mis en évidence des concentrations de matériel en surface, dans une bande de 50 m : des fragments de haches taillées et polies, des ciseaux, des grattoirs et racloirs sur éclats, accompagnés de nombreux éclats de débitage.

Le décapage s'est développé sur une surface totale de 541 m<sup>2</sup>, selon quatre tranchées quasi parallèles de 65 m, 91 m, 85 m et 57 m, sur 1,80 m de large. Le résultat est un diagnostic négatif : les seules structures archéologiques repérées sont deux trous de poteau de l'époque romaine (st. 4 et st. 7) et une très petite fosse contenant des charbons de bois et quelques silex brûlés, sans aucun mobilier permettant une datation. Les autres anomalies représentent des chablis dont le remplissage mélangé livre des silex analogues à ceux présents en surface. Les indices de surface ne correspondent donc pas à des structures archéologiques conservées. ■ 1995

## PROTOHISTOIRE

### Oupeye/Haccourt :

### Sauvetage sur un site de l'Age du Fer

Jean-Philippe MARCHAL et Michèle GUSTIN

Le village de Haccourt fait partie de la commune d'Oupeye, sur la rive gauche de la Meuse, à proximité de Visé. Le site est établi au lieu-dit « Cité Wéry », sur la parcelle 852/4 (Sect. B<sup>2</sup>, 6<sup>e</sup> Div.; coord. Lambert : 841,47 est/158,56 nord).

L'extension de la cité au début des années 70 avait déjà nécessité la mise en place d'opérations de sauvetage réalisées par G. De Boe entre 1967 et 1969. Elles ont révélé la présence d'une importante villa romaine érigée en plusieurs phases

de construction et d'agrandissement étalées sur environ deux siècles et dont l'état de conservation a amené le classement de la partie occupée par les thermes. Des vestiges antérieurs à l'occupation romaine furent également repérés et globalement attribués au Second Age du Fer.

En 1996, le projet de construction de trois nouveaux bâtiments d'habitations sociales a conduit la DGATLP à subordonner la délivrance du permis de bâtir à la réalisation de sondages préventifs. Ce